

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	comparaison n-1
HORTICULTURE	Chrysanthème	thrips			<
		pucerons			<
		acariens	/!\ Début d'attaque		=
		punaises			<
		chenilles			<
		rouille			=
		virose			=
		cicadelles			=
		verticilliose	/!\ à surveiller		=
	Cyclamen	pucerons			>
		thrips			>
		acariens			=
		chenilles			<
		sciarides			=
		cicadelles			>
		tarsonèmes			=
		botrytis			=
		fusariose			>
	bactériose			=	
	Poinsettia	aleurodes			<
		acariens	/!\ Début d'attaque		=
		botrytis			=
		fusariose			=
		rhizoctonia			=
		sciarides			x
	Choux d'ornement	sciarides			x
	Lavande	sciarides			x

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires	Comparaison n-1	
PEPINIERE	Elaeagnus	psylles			x	
	arbustes en croissance	oïdium	hydrangea + petits fruits		coccinelle à 22 points	=
		acariens	divers arbustes			x
		otiorhynques	/!\ dégâts d'adultes			<
		chenilles	teigne du figuier et pyrale du buis			>
		cicadelle	localement fort			x
		criblure fongique	à surveiller			x
		entomosporiose	à surveiller			x
		punaise	à surveiller			x
		pucerons	fruitiers + photinia		chrysope	<
	rosiers	pucerons				x
		chenilles				x
		tâches noires				x
		oïdium				x

PAYSAGE	tous feuillus	oïdium			<
		anthracnose	surtout platane		=
	marronnier	Black Rot			=
		mineuse			=
	buis	pyrale	à surveiller		<
	platane	tigre	larves , pas adultes		=
	pin	processionnaire	nombreux vols dans le sud de notre région		x

	Pas de pression, surveillance de mise	→ risque quasi nul—> surveillance
	Quelques foyers localisés	→ risque faible
	Populations en extension	→risque moyen
	Forte pression	→ risque fort

Comparaison par rapport à l'année dernière, à la même période :

>	Pression supérieure
<	Pression moindre
=	Pression identique
x	Pas d'infos sur N-1

4 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :



les solutions de biocontrôle

[Liste des produits de biocontrôle](#)



les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

[Résistance aux produits phytosanitaires](#)

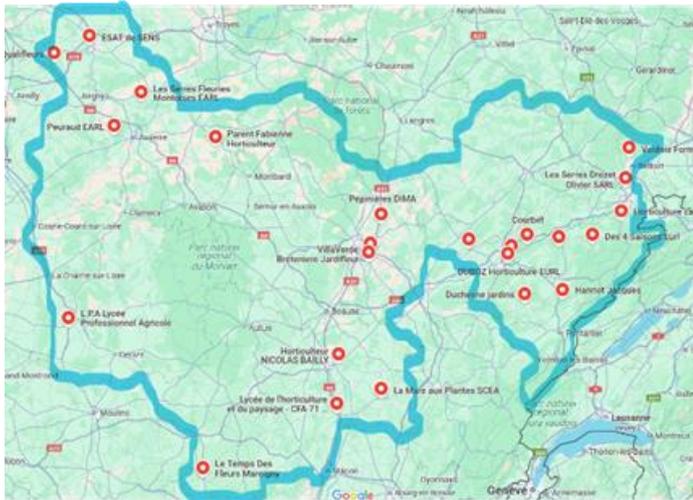


Espèces à enjeux pour la santé humaine



Espèces exotiques envahissantes

Présentation du réseau BSV Horti-pépi :



Le réseau d'observateurs 2025 est constitué de **25 exploitations** (entreprises de production horticole, pépinière et lycée), pratiquant principalement la **Protection Intégrée** des cultures, et représentatives de la filière, par leur taille et leur circuit de commercialisation.

Météo et risques :

T°C	5	10	15	20	25	30	35	40	Risque
Pucerons	Vert	Jaune	Orange	Rouge	Rouge	Orange	Jaune	Vert	+
Acariens	Vert	Jaune	Orange	Rouge	Rouge	Orange	Jaune	Vert	+
Thrips	Vert	Vert	Orange	Rouge	Rouge	Orange	Jaune	Vert	+

Gamme des températures des prochains jours

Prévisions Météo France à retrouver [ICI](#)

Abeilles & Pollinisateurs

Les applications de produits phytopharmaceutiques sont régies par un arrêté de 2021, qui remplace celui de 2003, concernant la **"Protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques"**. Cet arrêté ne s'applique pas aux cultures jugées non attractives pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs, dont la liste est publiée au Bulletin officiel du ministère de l'Agriculture. [Télécharger la liste des cultures non attractives pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs.](#)

Pour les produits jugés applicables, l'arrêté précise les plages horaires de pulvérisation, en l'occurrence : deux heures avant, et trois heures après la nuit. [Télécharger la note nationale abeilles et polinisateurs](#)



Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces **notes biodiversité** visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.



Datura

Le **Datura** est une **plante adventice toxique** qui doit être identifiée et gérée à l'échelle de la rotation, notamment en présence de céréales et de cultures légumières. Retrouvez ci-joint la [note nationale](#) ainsi que des **fiches de reconnaissance plus précises** entre plusieurs espèces de **Datura**, toutes toxiques ! [ICI](#)



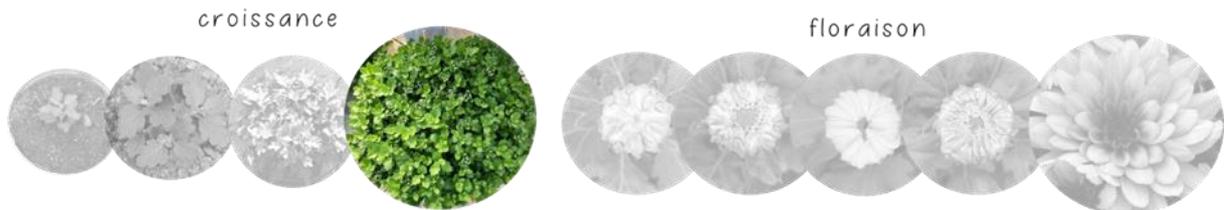


HORTICULTURE

Chrysanthèmes :

 Contexte cultural : multifleurs & grosses fleurs || sous abri-en extérieur

Stade de développement



Chrysanthèmes multifleurs en extérieur © AE

Acariens :



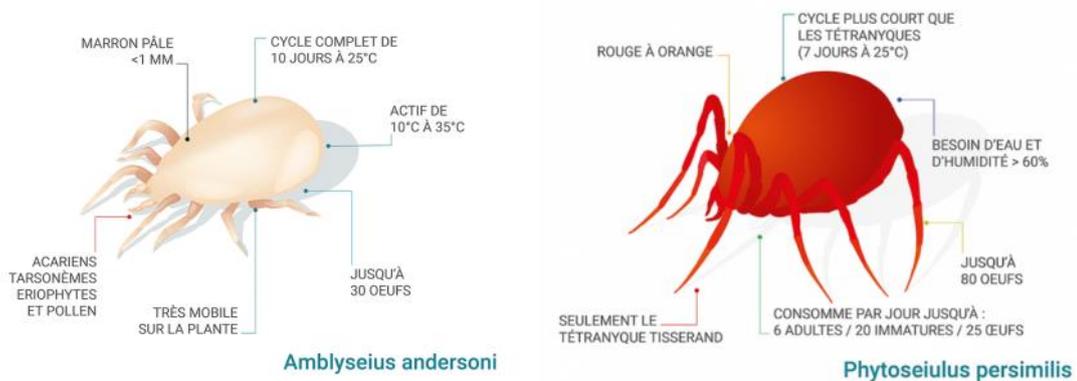
DEBUT D'ATTAQUE : quelques foyers ont été observés (sur variétés + sensibles), mais restent pour l'instant très limités. Il est toutefois important de rester vigilant, car certains d'entre eux pourraient évoluer, émerger plus largement et provoquer des dégâts importants par la suite.



Foyer d'acariens présent en dessous d'un pot de chrysanthème © AE

B

💡 Les acariens prédateurs « à lâcher » contre acariens :
 Forte pression, absence de toile : préférer *Phytoseiulus persimilis*
 Pression moyenne : préférer *A. andersoni* ou *A. californicus*



Sources : insectesutiles.fr

Cicadelles :

Plusieurs observations de cicadelles sur chrysanthèmes sont remontées.

Sur certaine entreprise des individus sont observés, sans dégâts apparents. Mais chez d'autres, on observe des dégâts (piqûres de nutrition qui entraînent une décoloration des feuilles par plage – ne pas confondre avec des dégâts de thrips).

B

La pose de panneaux englués rouges permet de capturer les adultes des cicadelles, et d'enrayer le cycle biologique (plus il y a de panneaux, plus c'est efficace).

Pour différencier des piqûres de cicadelles de celles de thrips :

- Munissez-vous d'une loupe de terrain
 - Observer les plages décolorées sur la face supérieure des feuilles
- ⇒ Les tâches décolorées ont des bords flous + présence de déjections sombres = thrips.
 ⇒ Les tâches décolorées sont plutôt rondes, sans déjections = cicadelles.

Verticilliose :

Un flétrissement a été observé sur quelques branches de chrysanthèmes, indiquant une obstruction partielle des vaisseaux conducteurs de sève.



A gauche chrysanthème atteint de verticilliose et à droite chrysanthème sain © AE

Cyclamens :

 Contexte culturel : cyclamens & mini || sous serre



Stade actuel des cyclamens © AE

Pucerons :



Des foyers de pucerons (parfois assez conséquents) ont été observés ces dernières semaines, mais se sont calmés. Il reste qlqs foyers, à contenir et surveiller.



Petit foyer de pucerons visibles sous les feuilles de cyclamen © AE



En compléments des auxiliaires naturels, des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes peuvent être réalisés (à raison de 0.5 individu/m²), à condition de bien leur proposer des **FLEURS** !

 [technique des plantes attractives](#)

Thrips :



Aucun dégât de thrips n'a été observé pour le moment. Toutefois, leur présence reste marquée sur les panneaux bleus chez les producteurs. Il convient donc de rester vigilant.



Les lâchers réguliers d'acariens prédateurs permettent de maintenir ce ravageur sous un seuil de nuisibilité acceptable. Il est cependant important de rester attentif à toute émergence ou prolifération soudaine, qui pourrait entraîner un déséquilibre et générer des dommages.

Cicadelles :



Des adultes et des larves sont observés, mais aucun dégât visible n'a été constaté sur les cyclamens à ce jour. Il convient tout de même de les maîtriser, pour éviter que des dégâts n'apparaissent par la suite.



La pose de panneaux englués rouges permet de capter les adultes des cicadelles, et d'enrayer le cycle biologique (plus il y a de panneaux, plus c'est efficace).

Fusariose :



Quelques pots de cyclamen ont été détectés avec des symptômes de fusariose. Lors de la coupe du bulbe en deux, on peut observer des vaisseaux conducteurs obstrués et nécrosés, marqués par la présence de filaments bruns caractéristiques du champignon.

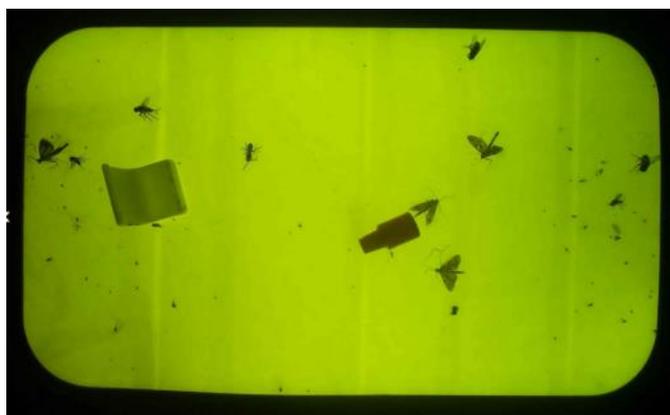
Un jaunissement des feuilles, suivi d'un dépérissement progressif de la plante, est généralement observé avant que les symptômes internes ne soient visibles.

Il est impératif d'évacuer immédiatement les pots contaminés afin d'éviter toute propagation du champignon aux plants sains.



Coupe du bulbe de cyclamen avec présence de vaisseaux obstrués © AE

Chenilles :



Piège connecté au 31/08/2025

4 *Duponchelia* piégés, peu d'adultes observés ni de chenilles. La surveillance reste de mise.

Poinsettia :

 Contexte cultural : en croissance || sous serre chaude



Culture de poinsettia © AE

Acariens :



DEBUT D'ATTAQUE : restez vigilant face aux attaques et aux foyers déjà présents, qui peuvent être visibles. Il est important de surveiller leur évolution, car une prolifération, favorisée par les conditions d'ensoleillement, pourrait entraîner des conséquences importantes .



 Les acariens prédateurs « à lâcher » contre acariens :
 Forte pression, absence de toile : préférer *Phytoseiulus persimilis*
 Pression moyenne : préférer *A.andersoni* ou *A.californicus*

Sciarides :



Des sciarides sont présentes en surface du terreau. Il est important de rester vigilant, car ces insectes peuvent rapidement se développer. Leurs larves s'attaquent aux racines, perturbant le système racinaire de la plante, ce qui peut entraîner un affaiblissement général et être propice au développement de maladie entraînant des dépérissement (ex : rhizoctonia).



Présence de sciarides sur le terreau © AE

Choux d'ornement et Lavandes :

 Contexte culturel : production sous abri

Sciarides :



Un dépérissement a été observé à la fois sur les lavandes et sur les choux d'ornement. Il est important de rester vigilant, car les sciarides peuvent se développer rapidement : leurs larves s'attaquent aux racines, entraînant un affaiblissement progressif des plantes pouvant aller jusqu'à leur mort. Des pertes importantes peuvent alors être constatées.



Chou ornemental à gauche et lavande à droite : retard de croissance/dépérissement lié à une attaque de sciarides © AE



PEPINIERE

Arbustes en croissance :



Contexte culturel : grande diversité d'espèces || en extérieur || hors-sol

Oïdium :



Certaines essences présentent des tâches d'oïdium (en lien avec les conditions météorologiques). Cette maladie déprécie fortement l'aspect esthétique, mais n'est pas fatale pour l'arbuste.



Oïdium présent sur petits fruits et hortensia © AE

Acariens :



Des foyers sont observés sous abri, dans des carrés où les plantes sont assez serrées... il faut distancer autant que possible pour favoriser l'aération dans le feuillage et limiter le développement de maladies et de ravageurs.



Dégâts d'acariens sur Prunus laurocerasus © AE

Otiorhynques :



Des dégâts d'adultes sur végétal (notamment arbustes de haie) sont observés avec la présence d'adulte sur feuille.



Adultes d'otiorhynques sur fusain © AE



Pour les entreprises qui ont repérés des dégâts d'adultes et/ou des larves dans les pots, un apport de nématodes entomopathogènes peut être envisagés (apporté en arrosage au pot à pot).

Chenilles :



Pyrale du buis :



Chenille de pyrale du buis © AE



Une application de produit à base de Bt (*Bacillus thuringiensis*) est recommandée pour lutter contre les chenilles de lépidoptères. Pour être efficace, le produit doit être ingéré par la chenille, il faut donc parfois renouveler le traitement

Teigne du figuier :

Les cocons contenant les chenilles sont très caractéristiques et bien visibles. Leur présence est marquée sur les figuiers, où elles provoquent d'importants dégâts foliaires. Les cocons, formés d'un amas cotonneux, sont faciles à repérer. On peut également observer des déjections noires sur le feuillage et à l'intérieur des cocons, signes typiques de leur activité.



Dégâts de teignes + cocon plein © AE



Une application de produit à base de Bt (*Bacillus thuringiensis*) est recommandée pour lutter contre les chenilles de lépidoptères. Pour être efficace, le produit doit être ingéré par la chenille, il faut donc parfois renouveler le traitement.

Quand la chenille est protégée dans son cocon, elle ne sera pas impactée par le produit... un échenillage manuel peut venir en complément.

Cicadelles :



De nombreux vols ont été observés, accompagnés de la présence de larves visibles sous les feuilles, notamment sur photinia et petits fruits. Il est important de rester vigilant, car ces insectes peuvent provoquer des dégâts de piqûres sur le feuillage, altérant l'aspect esthétique des plantes en provoquant des crispations et déformations foliaires.



Déformation de jeune feuille et larves de cicadelles © AE

Maladies fongiques :



Les conditions climatiques sont favorables au développement de maladies fongiques sur feuillage. On observe notamment de l'entomosporiose sur des fruitiers, mais aussi de la criblure fongique sur *Prunus sp.*



+ d'infos :



Criblure et tâches foliaires © ASTREDHOR Aura

Punaises :



Sur certaines espèces, des punaises *Nezara Viridula* étaient présents sur rose trémière et sur figuier. Tous les stades du cycle biologique étaient présents.

Les dégâts sont dus aux piqures : sur les feuilles mais aussi et surtout sur les boutons (qui parfois avortent).



Photo de plusieurs punaises au stade 2 « couleur noire » © AE et Cycle de vie de *Nezara viridula* (site : dreamstime)

Pucerons :



Des foyers de pucerons sont observés, à pression variable selon les entreprises et les parcelles. Ces foyers restent pour l'instant très localisés.

En extérieur, peu d'auxiliaires sont observés. La vigilance reste de mise.



Foyers de pucerons présents sur photinia © AE

Rosiers :

Taches noires :



Les conditions climatiques, alternants chaud et humide, sont propices au développement de maladies fongiques.

Sur rosier, des taches noires (*Marsonina rosae*) sont observées.



Symptômes de taches noires sur rosiers © AE

VU EN SERRE

Coccinelle à 22 points :



Larve de coccinelle à 22 points sur sédum © AE

Identification :

La Coccinelle à 22 points (*Psyllobora vigintiduopunctata*) est de couleur jaune, avec 11 points sur chaque élytre, 4 en arc de cercle sur le pronotum et un supplémentaire triangulaire toujours sur le pronotum dans le prolongement du scutellum. Le pronotum peut parfois être blanc.



A gauche l'adulte et à droite la larve de la coccinelle à 22 points © J.Joachim et maraichageinsectes

Régime alimentaire :

La larve et l'adulte sont mycophage, elles se nourrissent principalement de champignons ascomycètes de l'ordre des Erysiphales. Soit principalement les oïdiums et les rouilles.

Pensées et Fertilisation :

Observation de feuille « en cuillère » + tâches blanches = carence induite en calcium !



Symptômes de carence induite en calcium sur pensées © AE

Du côté des auxiliaires...

Staphylin :

Ses caractéristiques :

- Son corps allongé et noir brillant.
- Ses élytres très courts (petites ailes dures), laissant l'abdomen découvert.
- Sa posture souvent menaçante, avec l'abdomen relevé comme un scorpion lorsqu'il est dérangé.

Leur rôle :

Les staphylin jouent un rôle de régulateurs car ils sont prédateurs de gastéropodes et ils recyclent les excréments d'autres invertébrés.



Staphylin présent sous les pots de chrysanthèmes à gauche © AE et à droite © quelestcetanimal

Chrysopes :

La chrysope est un insecte auxiliaire précieux au jardin. Sa larve est particulièrement vorace et se nourrit de nombreux ravageurs, notamment les pucerons. En une journée, elle peut en consommer plusieurs dizaines, ce qui en fait un allié efficace pour la régulation naturelle des populations de pucerons.



Adultes de chrysopes © Producteur et AE

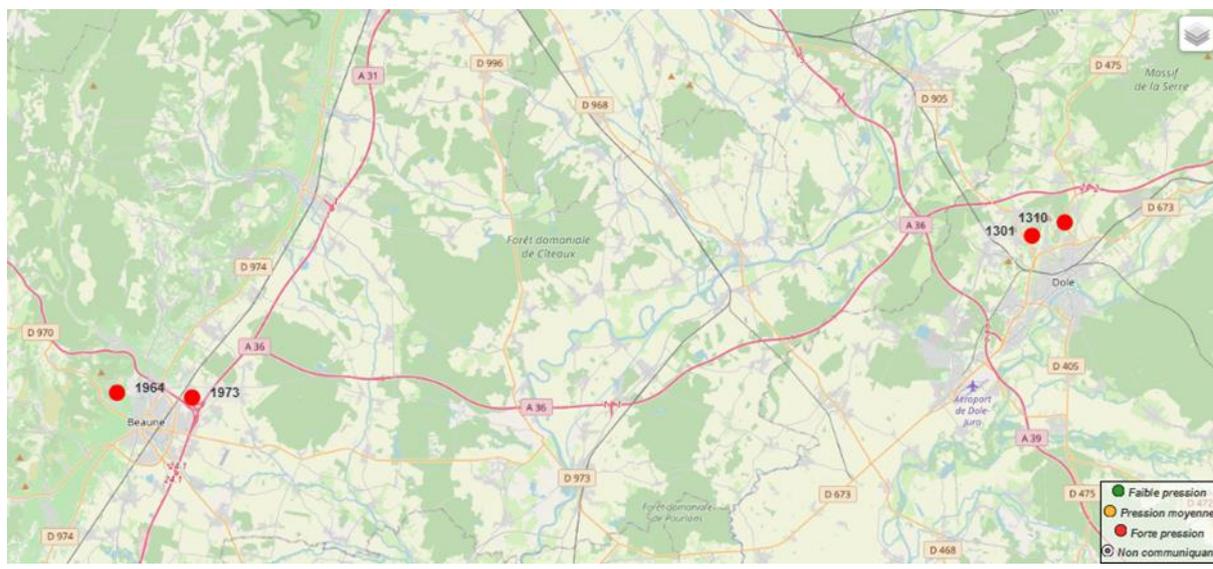


PAYSAGE

Pin :

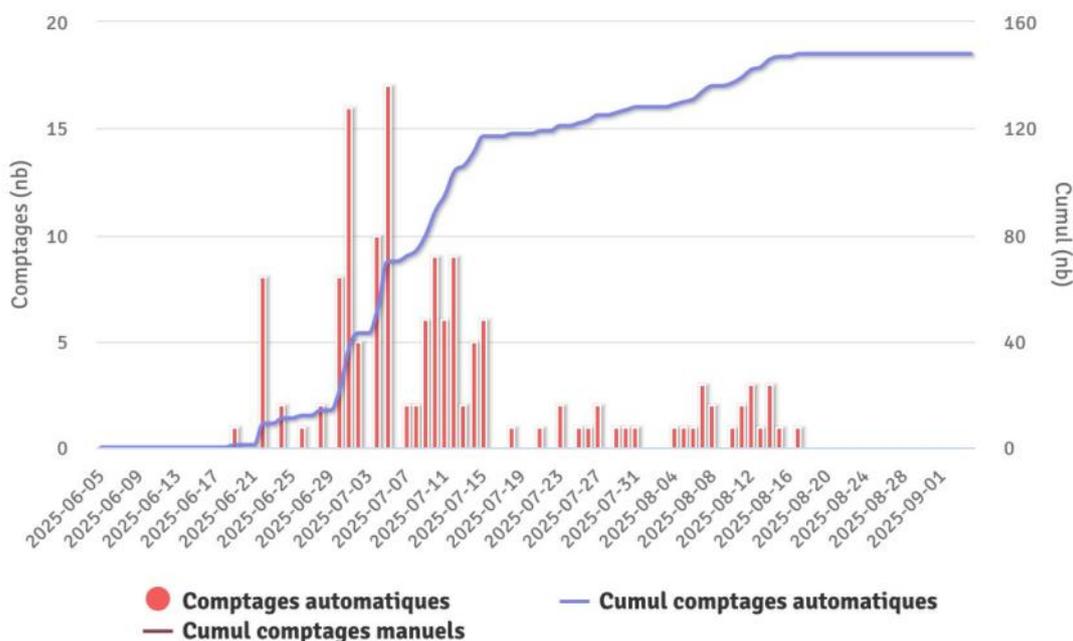
S Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations : Aucun retour d'observation dans le réseau. La **pression de vols** est tout de même **forte** dans les quatre pièges installés par la FREDON BFC à proximité de Beaune et de Dole. Les vols sont très nombreux dans le secteur de Beaune.



Sites de pigeage des papillons de chenilles processionnaires (Source : FREDON BFC).

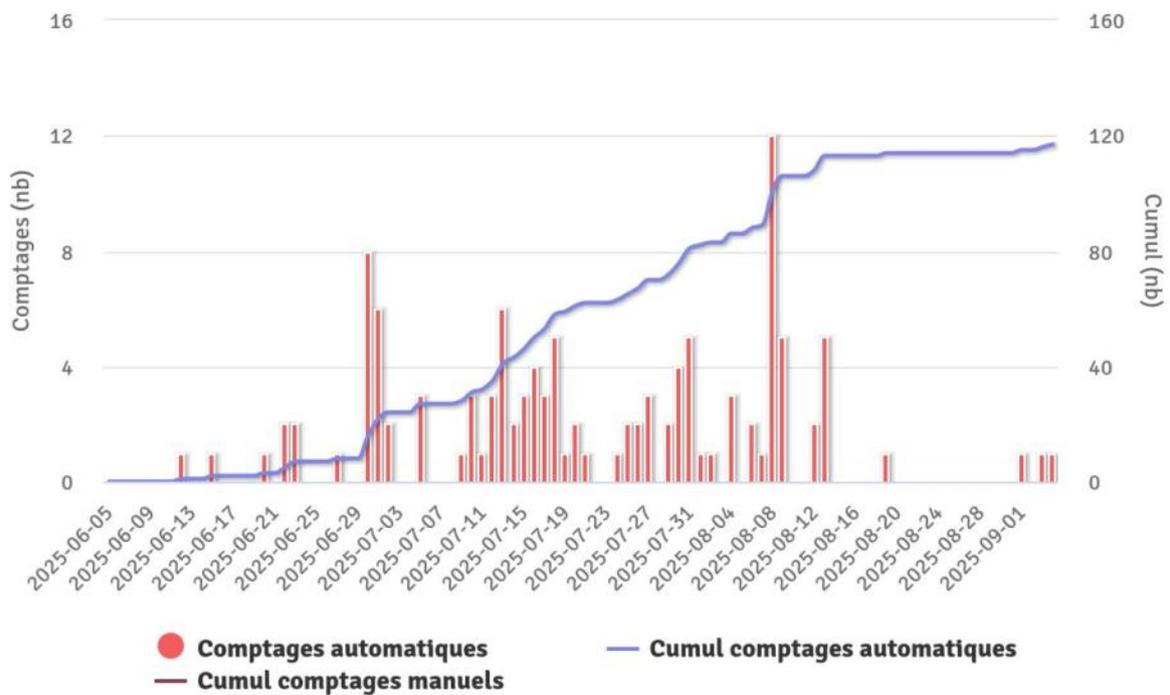
Synthèse des comptages 1973 du 05-06-2025 au 04-09-2025



Highcharts.com

Captures des papillons dans le piège de surveillance 1973 à proximité de Beaune (21) (Source : FREDON BFC).

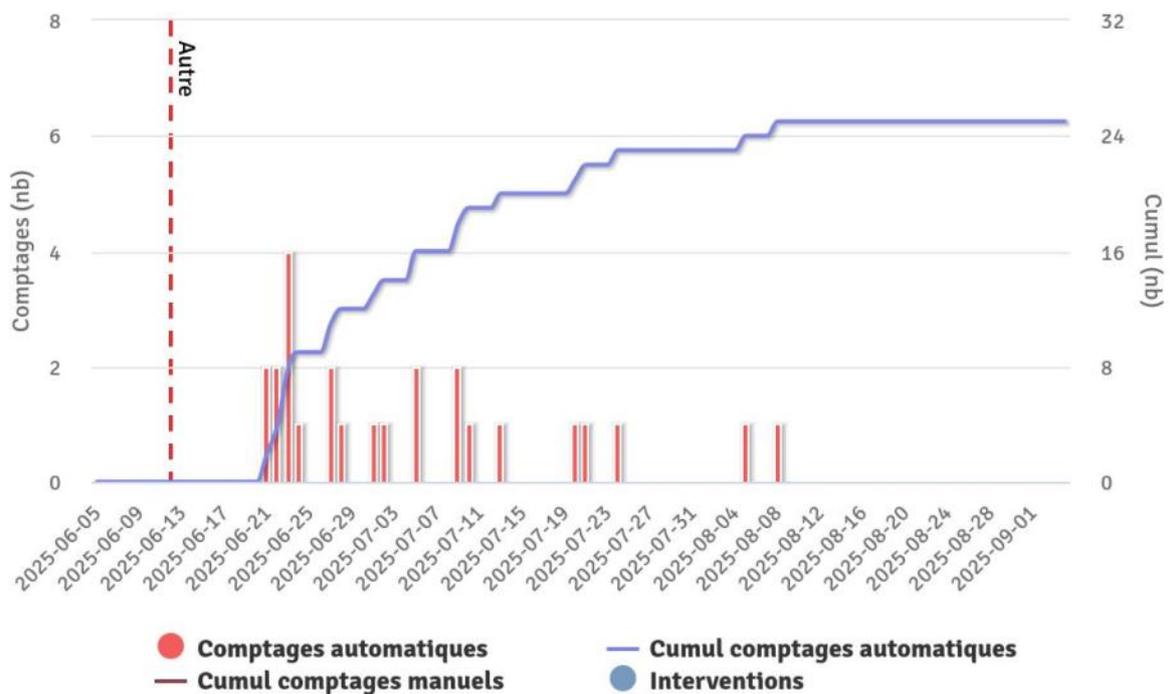
Synthèse des comptages 1964 du 05-06-2025 au 04-09-2025



Highcharts.com

Captures des papillons dans le piège de surveillance 1964 à proximité de Beaune (21) (Source : FREDON BFC).

Synthèse des comptages 1310 du 05-06-2025 au 04-09-2025

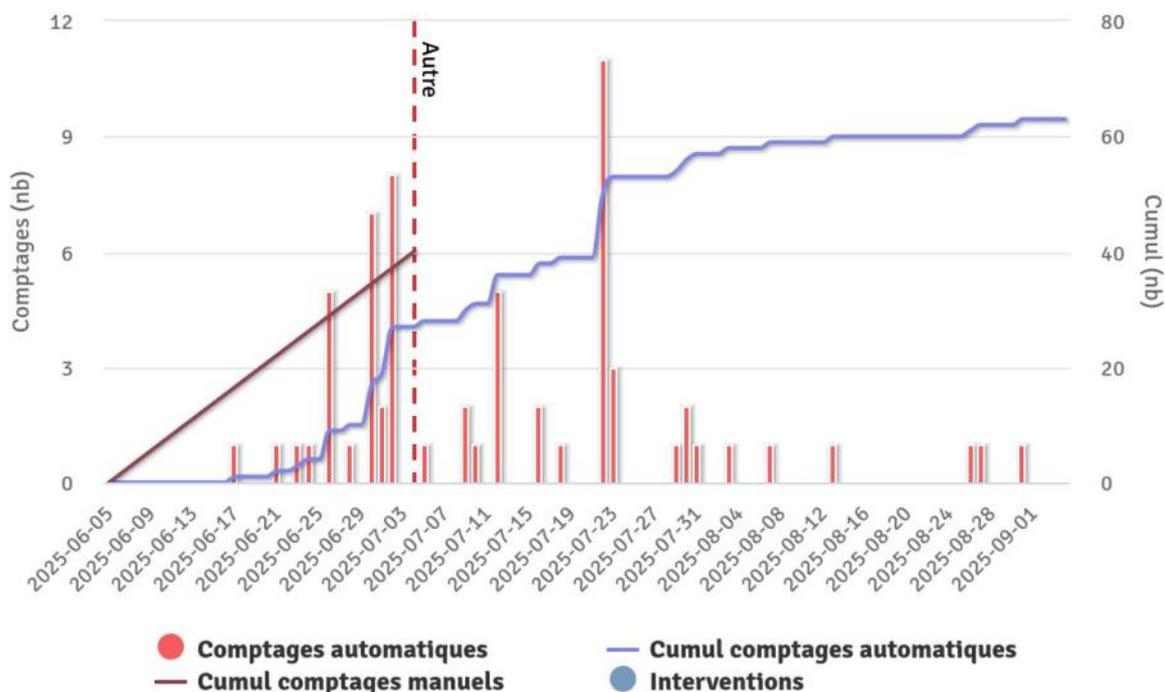


Highcharts.com

Captures des papillons dans le piège de surveillance 1310 à proximité de Dole (39) (Source : FREDON BFC).

BFC).

Synthèse des comptages 1301 du 05-06-2025 au 04-09-2025



Highcharts.com

Captures des papillons dans le piège de surveillance 1301 à proximité de Dole (39) (Source : FREDON BFC).

Analyse du risque :

Les vols de reproduction et les pontes sont encore en cours. Les premières chenilles vont certainement prochainement éclore. Les chenilles consomment les aiguilles pour leur croissance.

Il est important de comprendre que gérer les vols de processionnaires est très important pour limiter la pression de l'insecte pour les prochaines années.

Méthodes de lutte :

Chenille Processionnaire du pin : quelles solutions de lutte ?



Les chenilles de la processionnaire du pin sont une problématique sanitaire pour les végétaux, notamment les pins et cèdres, mais aussi de santé publique. Ces chenilles nous incommode dans notre cadre de vie, en nous exposant à leurs poils urticants. **EVITER** tout contact avec les chenilles et protéger les personnes sensibles et les animaux.

Associer les différentes méthodes de lutte réduit le risque d'exposition en diminuant les populations de chenilles. Généraliser et combiner ces méthodes sur un territoire cohérent augmente leur efficacité. L'objectif est d'échapper à la période de fort risque d'urtication de novembre à avril. Il faut donc agir tout le reste

Toute l'année	Lutte biologique par conservation 	Principe : Favoriser l'implantation ou le maintien des prédateurs. Les mésanges consomment les chenilles ; les chauve-souris prédatent les papillons de nuit. Méthode : Installer/entretenir des nichoirs et maintenir les refuges naturels - 10-25/Ha ou distancés de 20m. Faire un entretien des refuges-
Sept-oct	Lutte mécanique 	Principe : Eliminer les pontes et les pré-nids hors période d'urtication. Prévoir une protection minimale (lunettes, gants, habits de rechange). Méthode : Tailler à l'aide de sécateurs ou d'échenilloirs, mettre en sac dans les déchets ménagers ou enterrer.
Sept-nov	Lutte biologique par traitement phytosanitaire 	Principe : Produit de contact agissant par ingestion. Peu rémanent et spécifique. Efficace sur tous les jeunes stades larvaires de papillon. Matière active autorisée en Agriculture Biologique. Méthode : Traiter avec du <i>Bacillus thuringiensis</i> . Respecter les précau-
Déc-avril	Piège de parcours 	Principe : Collecter les chenilles en procession descendant le long du tronc. Ce système évite l'accès des chenilles au sol au moment où elles sont le plus urticantes. Méthode : Poser sur le tronc un piège à collerette. Un piège par arbre
Juin-mi-août	Piège à phéromone 	Principe : Un piège de type entonnoir diffuse une odeur attirant les papillons mâles limitant les accouplements. Méthode : Poser le piège avec phéromone sur une branche assez haut dans l'arbre. 7 pièges par hectare ou distancés de 20m en alignement.

Il existe différents types de matériel d'efficacité variable. Respecter les conditions de mise en œuvre de chacun, voire demander conseil. La lutte peut-être imposée par arrêté municipal ou préfectoral. Un plan de lutte collectif

Signalez-les !

En remplissant le
formulaire en ligne sur
www.chenille-risque.info



Réalisé &

**Contact**

Siège social de FREDON BFC
1 rue J-B Gambut 21200 BEAUNE



contact@fredonbfc.fr



Financé par

Méthodes de lutte contre la chenille processionnaire du pin (Source : FREDON BFC).

Buis :**Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)** :**Observations** :

Très peu de papillons piégés et très peu de chenilles observées dans les secteurs de Beaune (21), Cuiseaux (71) et Voray-sur-l'Ognon (70).

Analyse du risque :

Bien que la pression soit, semble-t-il un, peu moins forte en cet été qu'en début de saison, il est important de **continuer à surveiller ses buis**. Les vols et les pontes peuvent encore avoir lieu jusque fin octobre.



Cycle biologique de la pyrale du buis – 1. Sortie d'hivernage des dernières chenilles de l'année précédente – 2. Début des nymphoses de la première génération de chenille - 3. Début des vols de reproduction de la première génération de papillon – 4. De fin mai à fin octobre les différents stades de développement de l'insectes vont cohabiter en raison des développements des générations successives du ravageurs. En France, nous comptons deux à trois générations par an - 5. Début de l'hivernage des dernières jeunes chenilles dans des cocons faits de feuilles et de soie sur la face inférieure des feuilles des buis (Source : www.pyrale-du-buis.com).

Méthodes de lutte :

Maintenir les pièges à phéromones et suivre les traitements sur les chenilles jusqu'à fin octobre au moins.

Platane :

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*) :

Observations :

Attaques importantes à Beaune (21) et Verdun-sur-le-Doubs (71) et attaques plus modérées observées à Devecey (25) et Voray-sur-l'Ognon (70).

Beaucoup de symptômes observés mais très peu d'adultes à la face inférieure des feuilles.

Analyse du risque :

L'insecte provoque des dégâts de piqûres de nutrition sur les arbres. Les fortes attaques peuvent entraîner une chute prématurée des feuilles à l'automne. La production importante de miellat peu également être problématique en zones urbaines.

Méthodes de lutte :



Possibilité de traiter les arbres avec des nématodes entomopathogènes et des chrysopes lors des fortes infestations. Opération rarement justifiée.

Anthracnose :

Observations :

Contaminations conséquentes des platanes à Beaune (21), Verdun-sur-le-Doubs (71), Voray-sur-l'Ognon (70) et Devecey (25).

D'autres anthracnoses (diverses espèces) ont également été **observées** dans les mêmes secteurs sur érables champêtres (anthracnose de l'érable champêtre : *Gloeosporium campestre*), viornes, tilleuls, bouleaux, *Photinia* et cornouillers (*Gloeosporium sp.*).

Analyse du risque :

Les anthracnoses ont été favorisées par les refroidissements réguliers liés aux épisodes orageux de l'été. Les anthracnoses sont favorisées par l'humidité et les températures plus fraîches.

Méthodes de lutte :

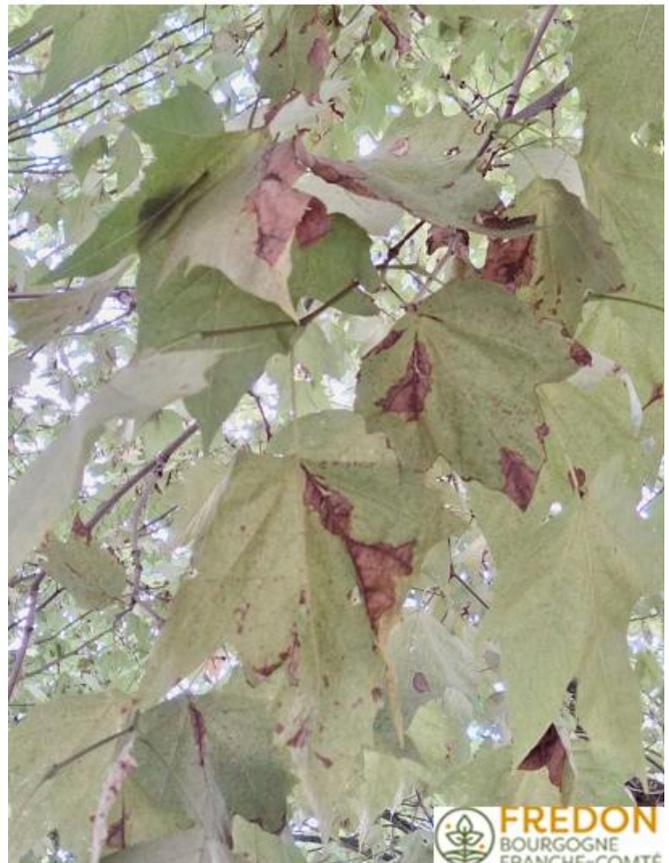


Pas d'action possible actuellement. Sur les jeunes plants, la **pulvérisation préventive de bouillie bordelaise ou de purin de prêle** est possible pour éviter la maladie au débourrement du feuillage.

Quelques préconisations :

Les méthodes prophylactiques suivantes peuvent être mises en place pour limiter les contaminations :

- **Eviter les excès d'engrais**, surtout azoté, qui favorisent la maladie (appliquer en doses fractionnées)
- **Ramasser et évacuer les feuilles mortes à l'automne** pour limiter la présence de l'inoculum du champignon.



Dégâts d'anthracnose et de tigre du platane à Verdun-sur-le-Doubs le 03/09/2025 (Source : FREDON BFC).

Autres :**Frelon asiatique (*Vespa velutina*) :****Analyse du risque :**

Les **nids** de frelons asiatiques **atteignent leur taille maximale en début d'automne**. C'est à cette période de l'année que les nids sont le plus facilement observables. La chute des feuilles des arbres et la grosseur des nids facilitent grandement leurs détections. Profiter de cette période pour surveiller vos végétaux (principalement arbres et haies). Attention, les nids peuvent être bas.

Quelques préconisations :

Pour éliminer un nid, **faire appel à un professionnel et signaler sa présence sur le site <https://lefrelon.com/>** afin de cartographier plus précisément la présence de l'insecte dans notre région et d'adapter les mesures de lutte plus localement.



PLAN DE LUTTE REGIONAL

Frelon asiatique à pattes jaunes

Vespa velutina nigrithorax

Introduite en France en 2004, cette espèce s'est parfaitement acclimatée et menace la biodiversité et l'apiculture.

RECONNAISSANCE



NE PAS CONFONDRE !

Frelon asiatique à pattes jaunes (*Vespa velutina nigrithorax*)

- 1,7 à 3 cm
- Couleur foncée - **thorax noir, tête noire et face orangée, bout des pattes jaune, abdomen noir** avec une large bande orangée
- Vol rapide et agile
- Nid avec entrée latérale



Frelon d'Europe (*Vespa crabro*)

- 2,5 à 3,5 cm
- Couleur foncée - **thorax brun/roux, tête brune et face jaune, bout des pattes brun, abdomen jaune rayé de noir**
- Vol lourd
- Nid avec entrée située à l'extrémité inférieure

IMPACTS



Sur l'environnement

Le frelon asiatique à pattes jaunes est un prédateur d'insectes. Parmi ses proies, les abeilles : c'est un véritable fléau pour l'apiculture. En effet, ces prélèvements et le stress engendré peuvent entraîner la disparition de colonies dans un rucher. Plus globalement, il nuit à la biodiversité.



Sur l'Homme

Peu agressifs envers l'Homme, ils peuvent attaquer en grand nombre à proximité d'un nid (<5m). Comme tout hyménoptère, la piqûre, douloureuse, peut entraîner une réaction allergique. En cas de réaction prononcée, consultez un médecin en urgence.

SIGNALEMENT

En cas de suspicion, réalisez le signalement sur la plateforme lefrelon.com

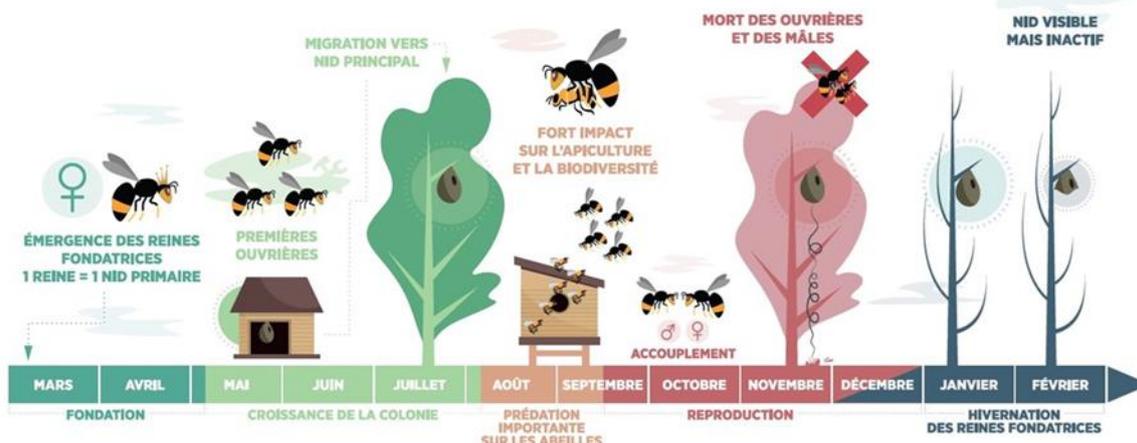


LeFrelon.



Il est dangereux de détruire un nid soi-même ! Pour la destruction, faites appel à une entreprise spécialisée.

CYCLE DE VIE



PLAN DE LUTTE REGIONAL

FREDON BFC et le GDS BFC section apicole se mobilisent pour organiser la lutte collective contre le frelon asiatique en région Bourgogne Franche-Comté.

Le principal levier à mobiliser reste le **signalement** et la **destruction des nids secondaires**.

Au cours de la saison, la colonie va migrer des nids primaires devenus trop petits pour aller construire des nids secondaires. De plus grosse taille, souvent placés plus haut dans les arbres, il faut signaler leur présence (lefreton.com) et faire détruire ces nids par une entreprise spécialisée.

Afin d'encourager la destruction des nids, FREDON BFC, bénéficiant d'une subvention via le Fonds vert ainsi que du Conseil Départemental du Jura, redistribue **une aide financière au maximum de 50€ à 100€ par nid détruit**.



Pour bénéficier de cette aide, vous devez :

- Faire détruire le nid par une **entreprise de désinsectisation référencée dans la Charte de bonnes pratiques**,
- En tant que détenteur du nid, avoir **payé la facture émise par l'entreprise de désinsectisation**,
- Envoyer cette facture acquittée** accompagnée d'une **attestation sur l'honneur** et d'un **RIB** à FREDON BFC en sollicitant une aide à la destruction.

Retrouvez tous les éléments nécessaires à cette demande d'aide financière sur notre site FREDON BFC, rubrique « [Publications/boîte-outils - Frelon Asiatique à pattes jaunes](#) ».

Marronnier :**Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) :****Observations :**

Très nombreux vols et dégâts de mineuses observés à Beaune (21), Verdun-sur-le-Doubs (71), Hurigny (71), Domats (89), Arbois (39), Votay-sur-l'Ognon (70), Devecey (25) et Baumes-les-Dames (25).



Piège à phéromone installé à Hurigny (71) avec de nombreuses captures fin-août © prise par Mme Emilie Brienza.

Analyse du risque :

L'**intensité des dégâts** est globalement **très forte** dans la région. Bien que les dégâts soient inesthétiques, ce ravageur n'est pas problématique pour la survie des arbres adultes. Les années de fortes attaques répétées combinées aux sécheresses successives peuvent finir par réduire la vigueur des arbres.



Intensification de la mineuse du marronnier à Beaune (21). Photos prises les 19/05/2025, 26/06/2025 et 03/09/2025 dans le même secteur (Source : FREDON BFC).

Méthodes de lutte :

Maintenir les pièges à phéromones jusqu'en octobre.

Très important, pour limiter les futures attaques de mineuses, **le ramassage et l'élimination des feuilles mortes au sol** sont primordiaux. Ceci permet de détruire en grande partie les larves hivernantes et limite les attaques de l'année suivante.

Taches foliaires du marronnier - Black Rot (*Guignardia aesculi*)**Observations :**

Fortes contaminations observées à Verdun-sur-le-Doubs (71), Voray-sur-l'Ognon (70) et Baumes-les-Dames (25).

Analyse du risque :

L'été alternant périodes de sécheresse et épisodes pluvieux et orageux importants a grandement favorisé le champignon. La combinaison des dégâts liés aux épisodes de sécheresse, aux dégâts de mineuse et aux maladies cryptogamiques foliaires fait que les marronniers sont globalement dans un mauvais état à cette époque de l'année.

Préconisations :

Le **ramassage des feuilles mortes à l'automne et les éliminer par brûlage ou compostage** est la meilleure méthode pour réduire l'inoculum du champignon. Cette méthode est très efficace également pour réduire la pression de la mineuse. La prophylaxie joue un rôle majeur pour la gestion des ravageurs et pathogènes en espaces verts. Ceci est d'autant plus vrai dans les secteurs où les marronniers sont fortement attaqués.

Afin de limiter les diverses maladies cryptogamiques, des tailles sanitaires régulières permettent de favoriser la circulation de l'air et de faire sécher plus facilement le feuillage. Des feuilles et des rameaux plus rapidement secs réduisent le développement des champignons. Il est important de désinfecter les outils de taille pour éviter de propager la maladie.

S Ambroisie (*Ambrosia artemisifolia*) :**Analyse du risque :**

Attention, **ambrosies en fleurs et même en graines dans les secteurs où l'ambrosie est la plus avancée.**

Éliminer les plantes d'ambrosie avant grenaison (vers le 15 septembre) ; akènes viables pendant des dizaines d'années. Vérifier la maturité par échantillonnage. Lorsque les deux pistils sont encore visibles vous pouvez encore laisser sur place les plantes arrachées ou fauchées. Éviter absolument la constitution de stocks semencier dans le sol, et la dissémination des graines (ruissèlement, flottaison, transport dans les lots souillés, granulats ; récolte agricole ; engins BTP et agricoles). En cas de présence de graines mûres, vous pouvez les **brûler sur place en demandant un document CERFA à votre DDT** avec l'approbation de votre référent communal « ambrosie » (dérogation aux circulaires sanitaires départementales interdisant le brûlage à l'air libre des déchets végétaux).

Article événementiel :

Connaître les auxiliaires pour mieux les préserver : les vers de terre, des ingénieurs de l'écosystème indispensables à l'agriculture

« Un auxiliaire de culture, au sens large, est un organisme vivant qui fournit des services écosystémiques permettant de faciliter la production agricole. Il remplace tout ou partie du travail et des intrants apportés par l'agriculteur » (Joseph et al., 2018).

Les **vers de terre** sont des **acteurs essentiels du sol et de l'écosystème** dans son ensemble. En tant qu'**ingénieurs de l'écosystème**, ils **modifient leur environnement pour le rendre plus favorable à la vie**, jouant ainsi un rôle fondamental pour la santé des sols et la fertilité des terres, y compris en milieu paysager. Leur présence et leur activité sont directement liées à la qualité du sol, à la gestion de l'eau et à la biodiversité. Dans un monde où la dégradation des sols et les changements climatiques constituent des défis majeurs, la compréhension de l'importance des vers de terre devient cruciale pour les gestionnaires d'espaces verts, les jardiniers et les paysagistes.

Description :

Les **vers de terre** sont des **invertébrés** de la classe des oligochètes. D'un point de vue écologique, ils sont divisés en **trois catégories différentes** qui sont : les **endogés**, les **épigés** et les **anéciques**.

Les vers de terre endogés : Ces vers de terre vivent dans les **couches profondes du sol**. Ils font en règle générale des galeries hors de la couche arable du sol. Ils participent à l'aération du sol en profondeur et à la dégradation des matières organiques en profondeur. Le vers de terre endogé le plus présent en France est *Aporrectodea caliginosa*. Il est souvent appelé le « lombric des sols profonds » ou « lombric des sols lourds ».

Les vers de terre épigés : Ces vers vivent principalement dans les **couches très superficielles du sol où la matière organique est abondante et peu dégradée**. Ils sont en général de petite taille et très mobiles. Ils se nourrissent directement de la matière organique de surface. Ils jouent un rôle clé dans la dégradation rapide des matières organiques et dans l'amélioration de la structure du sol en le rendant plus meuble. Le vers de terre épigé le plus présent en France est *Eisenia fetida*, également connu sous le nom de « ver de compost », « ver du fumier » ou encore « ver rouge ». Ils sont couramment retrouvés dans les composts, mais aussi dans les sols riches en matière organique comme les litières forestières. *Eisenia fetida* est largement utilisé dans les systèmes de compostage domestique (lombricomposte) et industriel en raison de sa capacité à décomposer rapidement les matières organiques.

Les vers de terre anéciques : Ces vers de terre sont ceux qui **contribuent au brassage des couches superficielles et profondes du sol par la formation de galeries verticales**. Leur comportement et leur mode de vie font de cette catégorie de vers, les **plus importants**, dans **l'aération des sols et pour la dégradation de la matière organique**. Ils passent une partie de leur vie dans le sol profond et une autre partie près de la surface. Le fameux « lombric commun » (*Lumbricus terrestris*) est l'espèce la plus emblématique de cette catégorie.

Chaque catégorie a son propre rôle dans l'écosystème, contribuant à la décomposition, l'aération et la fertilisation des sols. Leur activité est bénéfique pour la structure du sol et pour la croissance des plantes.

Biologie :

Les vers de terre sont des **organismes hermaphrodites** qui portent les organes reproducteurs femelles et mâles. Ils **se reproduisent principalement au printemps et en automne**. Les vers matures sexuellement sont reconnaissables par la présence d'un épaissement du corps au tiers du vers nommé clitellum.

Leur reproduction est sexuée et se passe lors de nuits humides en surface. Les deux vers s'accouplant se collent tête-bêche l'un à l'autre pour s'échanger leurs spermatozoïdes respectifs. Une fois l'échange effectué, les deux vers se séparent. Une fois la fécondation effectuée, un cocon muqueux se forme au niveau du clitellum. Le cocon glisse ensuite progressivement le long du corps du vers en direction de la tête. Le cocon fini par se détacher. Il a environ la taille d'une tête d'allumette. Plusieurs vers de terre éclosent et sortent du cocon au bout de quelques semaines ou quelques mois en fonction des espèces.

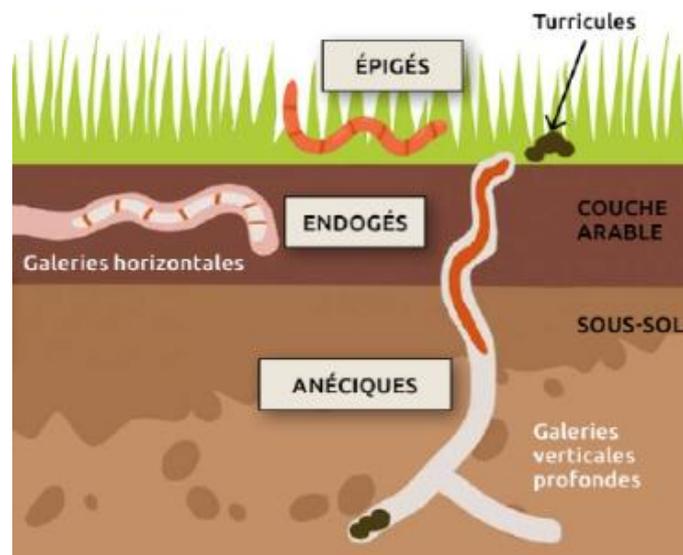
Préconisation pour favoriser leur présence :

Afin de préserver les effets bénéfiques de l'activité des vers sur l'aération et le drainage du sol, sur le recyclage des nutriments, sur l'amélioration de la structure du sol et sur l'optimisation de la rétention en eau du sol, il est important de mettre en place les actions suivantes :

- **Réduire le travail du sol au maximum**
- **Réduire l'utilisation de produits phytosanitaires** (produits à base de cuivre également)
- **Favoriser les aménagements végétalisés et éviter de laisser un sol nu** (érosion et tassement du sol).

Conclusion :

Pour conclure, les vers de terre sont de véritables **piliers de la biodiversité des sols**. Leur présence **garantit** qu'un sol est en **bonne santé**, plus **résilient** et **productif**. Adopter des pratiques respectueuses de ces organismes permet de maintenir des paysages durables, tout en réduisant l'usage des intrants chimiques. En somme, prendre soin des vers de terre, c'est prendre soin de nos sols et de la planète.



Les trois catégories écologiques de vers de terre (Source : <https://wiki.tripleperformance.fr>).

Point de vigilance sur les organismes nuisibles réglementés :

Point d'information sur *Popillia japonica*

Après plusieurs détections de cas isolés de l'insecte dans le canton de Genève, c'est désormais un foyer qui a été détecté dans ce même canton. La présence de l'organisme a été confirmée dans une partie des communes genevoises de Collonge-Bellerive, Corsier et Meinier qui sont situées à quelques kilomètres des départements de la Haute-Savoie et de l'Ain. Les autorités suisses ont bien entendu mis en place des mesures pour lutter contre l'insecte et éviter son extension et sa prolifération.

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos>

Qu'est-ce qu'un organisme nuisible réglementé (ONR) ?

Un nouveau règlement européen relatif à la santé des végétaux (règlement 2016/2031) est entré en application le 14 décembre 2019. Il prévoit que les listes d'organismes nuisibles soient fixées par la Commission Européenne. Ce règlement introduit une nouvelle classification des organismes nuisibles aux végétaux, ce qui permet une meilleure priorisation des actions et des mesures à prendre contre ces organismes nuisibles.

Les deux catégories principales d'organismes réglementés sont les Organismes de Quarantaine (OQ) et les Organismes Réglementés Non de Quarantaine (ORNQ).

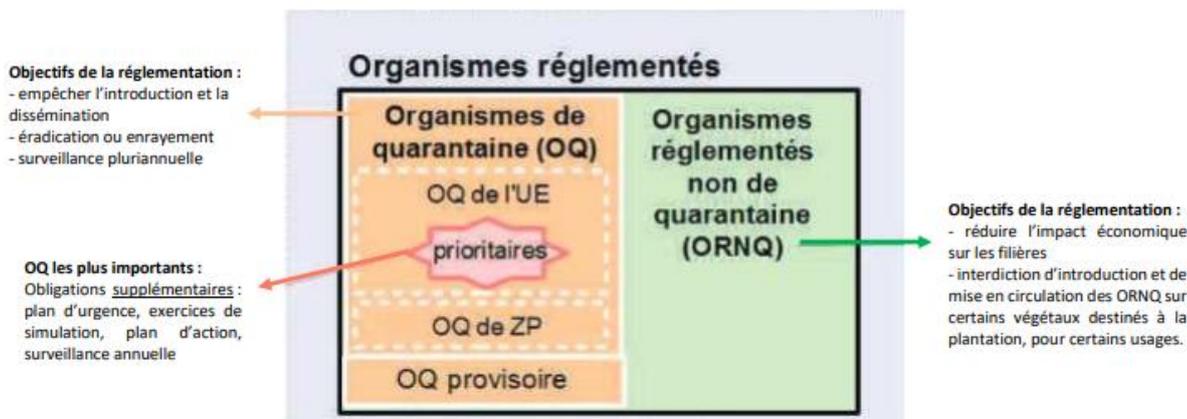


Schéma illustrant la classification des organismes réglementés (Source : Guide de l'inspection phytosanitaire, FREDON BFC)

Organismes de quarantaine (OQ)

Un organisme nuisible peut être classé Organisme de Quarantaine (OQ) pour l'ensemble du territoire de l'UE (OQ-UE) ou bien pour une zone particulière appelée zone protégée (OQ-ZP). **La catégorie des OQ correspond à des organismes nuisibles qui sont soit absents du territoire ou de la zone concernée, soit présents mais non largement disséminés. En revanche, ils sont susceptibles d'entrer, de s'établir ou de se disséminer sur ce territoire et d'y avoir une incidence économique, environnementale ou sociale inacceptable.** Par conséquent, des mesures très strictes doivent être prises pour empêcher leur entrée ou leur dissémination sur lesdits territoires.

Certains OQ sont considérés comme prioritaires (on parle alors d'OQP) : il s'agit des OQ dont l'incidence économique, environnementale ou sociale potentielle est la plus grave pour le territoire de l'UE. Ils constituent une priorité absolue pour les États membres de l'UE. Le règlement délégué (UE) 2019/1702 du 1er août 2019 fixe une vingtaine d'OQP. Parmi ceux-ci figurent par exemple : *Xylella fastidiosa*, le scarabée japonais *Popillia japonica*, les deux capricornes asiatiques *Anoplophora glabripennis* et *Anoplophora chinensis*.

Organismes réglementés non de quarantaine (ORNQ)

Un organisme nuisible est classé ORNQ s'il répond aux conditions suivantes :

- il est présent sur le territoire de l'UE ;
- il se transmet principalement par des végétaux spécifiques destinés à la plantation ;
- sa présence sur les végétaux destinés à la plantation a une incidence économique inacceptable sur l'usage prévu de ces végétaux destinés à la plantation.

La réglementation vise à ce que leur introduction ou leur circulation sur le territoire de l'UE soit interdite sur les végétaux susceptibles de les véhiculer. Pour certains ORNQ, des mesures peuvent être fixées afin de maintenir leur présence en-deçà de seuils d'acceptabilité fixés pour les végétaux destinés à la plantation concernés.

En tant que professionnels et passionnés du végétal vous êtes un maillon essentiel de la surveillance des organismes nuisibles réglementés. Les serres horticoles, les pépinières, les jardins, les espaces verts et les infrastructures diverses sont des lieux de très grande diversité végétale (espèces et origines) et de très grand brassage (circulation de marchandises et de personnes). **Ces lieux sont de fait à grands risques d'introduction d'ONR et donc stratégiques pour leurs surveillances et pour la protection de l'ensemble des filières agricoles.**

Ci-dessous, les principaux ONR pouvant potentiellement être retrouvés sur les végétaux cultivés en milieu paysagers, en pépinières et en horticulture. A la suite de l'ONR, son nom vernaculaire est indiqué entre parenthèse et les végétaux sensibles sont indiqués à la suite d'une flèche. Attention, les listes de végétaux sensibles pour chaque ONR ne sont pas exhaustives. Ces organismes n'étant pas présents sur le territoire de l'Union Européenne ou présents de manière sporadique, rien n'exclut leurs présences potentielles sur d'autres végétaux une fois introduits. De plus, pour chaque ONR, un lien en direction de fiches de reconnaissance spécifiques est indiqué. Ces fiches de reconnaissances sont celles présentes sur la Plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Végétale. Un lien vers des photos concernant l'organisme en question est également indiqué. Les photos sont celles présentes sur le site internet de l'EPPO (Organisation Européenne et Méditerranéenne pour la Protection des Plantes).

Pour rappel, dans l'intérêt général, la suspicion de présence des organismes de quarantaine est soumise à déclaration obligatoire aux autorités compétentes (DRAAF-SRAL) et la lutte est obligatoire.

Pour contacter le Pôle Santé des végétaux, dans le cadre du passeport phytosanitaire et de la surveillance des organismes réglementés et émergents en Bourgogne Franche-Comté : téléphone : 03.39.59.40.95, mail : sral.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Agrilus anxius (agrile du bouleau) → *Betula* spp.

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGR_LAX_Agrilus_anxius.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLAX/photos>

Agrilus planipennis (agrile asiatique du frêne) → *Fraxinus* spp.

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AGR_LPL_Agrilus_planipennis.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/AGRLPL/photos>

Aleurocanthus spiniferus (aleurode épineux du citronnier) → *Citrus*, *Ficus carica*, *Malus domestica*, *Prunus armeniaca*, *Prunus cerasus*, *Prunus domestica*, *Prunus persica*, *Prunus persica* var. *nucipersica*, *Pyrus communis*, *Vitis vinifera*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ALECSN_Aleurocanthus_spiniferus.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/ALECSN/photos>

Anoplophora chinensis (capricorne asiatique des agrumes) → *Acer* spp., *Aesculus* spp., *Alnus* spp., *Betula* spp., *Carpinus* spp., *Citrus* spp., *Cotoneaster* spp., *Corylus avellana*, *Fagus* spp., *Lagerstroemia* spp., *Malus domestica*, *Platanus* spp., *Populus* spp., *Prunus domestica*, *Pyrus communis*, *Ulmus* spp., *Castanea* spp., *Juglans* spp., *Morus* spp., *Vaccinium* spp.

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ANOLCN_Anoplophora_chinensis.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLCN/photos>

Anoplophora glabripennis (capricorne asiatique) → *Acer* spp., *Aesculus hippocastanum*, *Betula* spp., *Elaeagnus* spp., *Platanus* spp., *Populus* spp., *Salix* spp., *Tilia* spp., *Ulmus* spp., *Albizia julibrissin*, *Alnus* spp., *Corylus colurna*, *Elaeagnus angustifolia*, *Fagus* spp., *Fraxinus* spp., *Koeleruteria paniculata*, *Malus domestica*, *Morus alba*, *Prunus serrulata*, *Pyrus*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ANOLGL_Anoplophora_glabripennis.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Aromia bungii (longicorne à col rouge) → *Prunus armeniaca*, *Prunus persica*, *Prunus domestica*, *Prunus avium*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AROMBU_Aromia_bungii.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/AROMBU/photos>

Bretziella fagacearum (flétrissement américain du chêne) → *Quercus* spp.

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CERAFA_Bretziella_fagacearum.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/CERAFA/photos>

Bursaphelenchus xylophilus (nématode du pin) → *Pinus* spp., *Abies*, *Cedrus*, *Larix*, *Pseudotsuga menziesii*, *Chamaecyparis*, *Thuja*, *Tsuga*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_BURSXY_Bursaphelenchus_xylophilus.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/BURSXY/photos>

Ceratocystis platani (chancre coloré du platane) → *Platanus*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CERAFP_Ceratocystis_platani.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/CERAFP/photos>

Conotrachelus nenuphar (charançon américain du prunier) → *Prunus domestica*, *Prunus persica*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_CONHNE_Conotrachelus_nenuphar.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/CONHNE/photos>

Dendrolimus sibiricus → *Abies*, *Larix*, *Picea*, *Pinophyta*, *Pinus*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_DENDSI_Dendrolimus_sibiricus.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/DENDSI/photos>

Diaphorina citri (psylle de l'oranger) → agrumes

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_DIAACI_Diaphorina_citri.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/DIAACI/photos>

Fusarium oxysporum f. sp. Cubense Tropical race 4 (fusariose du bananier) → *Musa*

<https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/>

[Fiche Diagnostique FUSAC4 Fusarium oxysporum f sp cubense Tropical race 4.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_FUSAC4_Fusarium_oxysporum_f_sp_cubense_Tropical_race_4.pdf)

Geosmithia morbida (maladie des milles chancres) → *Juglans* spp., *Juglans nigra* très sensible

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_GEOHMO_Geosmithia_morbida.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/GEOHMO/photos>

Grapevine flavescence dorée phytoplasma (phytoplasme de la flavescence dorée de la vigne) → *Vitis vinifera*

<https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/>

[Fiche Diagnostique PHYP64 Grapevine flavescence doree phytoplasma.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PHYP64_Grapevine_flavescence_doree_phytoplasma.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/PHYP64/photos>

Lopholeucaspis japonica (kermes japonais) → *Citrus* spp., *Malus domestica*, *Acer*, *Camellia*, *Cytisus*, *Diospyros kaki*, *Ficus carica*, *Laurus nobilis*, *Magnolia grandiflora*, *Punica granatum*, *Prunus avium*, *Pyrus pyrifolia*, *Rosa*, *Syringa vulgaris*, *Tilia*

https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_LOPLJA_Lopholeucaspis_japonica.pdf

<https://gd.eppo.int/taxon/LOPLJA/photos>

Pityophthorus juglandis (scolyte des pousses du noyer) → *Juglans spp.*, surtout *Juglans nigra*, *Pterocarya*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique PITOJU Pityophthorus juglandis.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_PITOJU_Pityophthorus_juglandis.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/PITOJU/photos>

Pomacea sp. (ampullaire) → Plantes des milieux humides, *Oryza sativa*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique 1POMAG Pomacea sp.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_1POMAG_Pomacea_sp.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/POMASP/photos>

<https://gd.eppo.int/taxon/POMACA/photos>

<https://gd.eppo.int/taxon/POMAIN/photos>

Popillia japonica (hanneton japonais) → *Acer spp.*, *Aesculus hippocastanum*, *Betula spp.*, *Castanea spp.*, *Juglans spp.*, *Malus spp.*, *Platanus spp.*, *Populus spp.*, *Prunus domestica*, *Prunus persica*, *Rosa spp.*, *Rubus spp.*, *Salix spp.*, *Tilia spp.*, *Ulmus spp.*, *Vitis spp.*, *Zea mays*, *Fragaria X ananassa*, *Glycine max*, graminées prairiales, *Citrus spp.*, *Poaceae*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique POPIJA Popillia japonica.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_POPIJA_Popillia_japonica.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/POPIJA/photos>

Saperda candida (saperde du pommier) → *Amelanchier*, *Malus domestica*, *Prunus avium*, *Prunus domestica*, *Prunus persica*, *Aronia*, *Cydonia oblonga*, *Cotoneaster*, *Crataegus*, *Pyrus*, *Sorbus*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique SAPECN Saperda candida.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_SAPECN_Saperda_candida.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/SAPECN/photos>

Sphaerulina musiva (chancre septorien du peuplier) → *Populus spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique MYCOPP Sphaerulina musiva.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_MYCOPP_Sphaerulina_musiva.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/MYCOPP/photos>

Spodoptera frugiperda (légionnaire d'automne) → graminées diverses, *Zea mays*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique LAPHFR Spodoptera frugiperda.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_LAPHFR_Spodoptera_frugiperda.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR/photos>

Xylella fastidiosa → *Polygala spp.*, *Olea europea*, *Nerium oleander*, *Prunus spp.*, *Vitis spp.*

[https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique XYLEFA Xylella fastidiosa.pdf](https://fichesdiag.plateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_XYLEFA_Xylella_fastidiosa.pdf)

<https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédigé par Johanna COURAUDON - ASTREDHOR EST, avec la collaboration de la FREDON Bourgogne-Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.